

Alberto Burri

ITALIE



Oeuvre abstraite, créée par Alberto Burri pour le timbre-poste,

Mise en page de Michel Durand-Mégret

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 48 x 36,85

30 timbres à la feuille

Vente anticipée le 21 novembre 1992 à Paris

Vente générale le 23 novembre 1992

Alberto Burri (né en 1915) a une trentaine d'années quand il commence de peindre. Il appartient à une génération marquée par les désastres de la dernière guerre. Cependant cette même génération voit se constituer, très vite, ce qui va devenir la "société de consommation". L'œuvre d'Alberto Burri est symptomatique de ce double mouvement de destruction d'un ordre ancien et de l'élaboration d'un ordre nouveau mais incertain puisqu'il se cherche encore.

Alberto Burri, vers 1950, renouvelle la technique du collage. Au lieu d'utiliser des papiers colorés, il introduit dans ses images des matériaux fragmentaires et dégradés : bois, chiffons, papiers calcinés, toiles à sac. Il est de ceux que fascinent alors les débris et l'acte même de briser. Bien d'autres

artistes se sont engagés dans des voies analogues. Ils témoignent tous d'une inquiétude en regard des forces de mort qui sont à l'œuvre dans nos sociétés : non seulement celles des affrontements guerriers, mais celles aussi bien de la pollution industrielle.

Cependant ce tableau d'Alberto Burri montre que l'artiste ne consent pas à se laisser submerger par la marée noire des ruines et des déchets de la production. Les formes rouges et noires qui découpent la surface de l'image ne représentent rien. Elles ont pourtant quelque chose de géométrique. Elles représentent donc, au moins, le désir de l'esprit humain de mettre de l'ordre dans les choses et de ne pas se laisser aller au chaos.

Cette œuvre rend manifeste un conflit dynamique et significatif de notre modernité : il faut bien qu'aujourd'hui nous sachions revenir à l'élémentaire, aux données brutes ou matérielles de nos actions. Cependant il ne faut pas que la clarté de la pensée s'y perde.